

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 99 (1954)
Heft: 10

Artikel: [s.n.]
Autor: [s.n.]
Kapitel: Les ponts militaires [fin]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-342617>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TABLEAU 1

Matériel, effectifs et temps nécessaires
à la préparation et au montage de ponts lourds

Type	larg. tablier m	classe t	sont nécessaires pour 50 m de pont, travée 10-11 m :		
			poutres par travée poids total du matériel	transports	effectif et temps
fortune bois	3,0	8	3 poutres 45-50 t	9 cam. ld. 1 ren.t.b.lg.	préparation : 1 cp. sap. 24 heures mont.: 1 cp.ld.sap. 3+5 h/50 m'
	3,0	12	4-5 p/trav. 60-65 t	11 cam. ld. 2 ren.t.b.lg.	prép. : 2 cp. sap. 20 h. mont. : 1 cp. ld. 3+7 h/50 m'
fortune DIN	3,5	18	3-4 p/trav. 65-70 t	13 cam. ld. 3 rem. t.b.lg.	prép. et mont. : 1 cp. ld. sap. 5+10 h/50 m'
	3,8	50	5-6 p/trav. 80-85 t	17 cam. ld. 5 rem.t.b.lg.	prép. et mont. : 1 cp. ld. sap. 6+14 h/50 m'
ordonn. acier	3,8	18	2 p/trav. 52 t acier 19 t bois	14 cam. ld.	prép. et mont. : 1 cp. ld. sap. 3+5 h/50 m'
	3,8	50	4 p/trav. 70 t acier 19 t bois	18 cam. ld.	prép. et mont. : 1 cp. ld. sap. 3+6 h/50 m'

BIBLIOGRAPHIE

A. BÜHLER : *Brückenbauten im Kriege*. Schweizerische Monatsschrift für Offiziere aller Waffen.

F. STÜSSI : *Zur Entwicklung des Kriegsbrückenbaus*. Technische Mitteilungen für Sappeure, Pontoniere und Mineure, 1938. — *Schwere Notbrücke mit verdubelten Balken*. Techn. Mitt. 1941, Nr. 1. — *Kriegsbrücke mit zusammensetzbaren Fachwerkträgern*. Techn. Mitt. 1935, Nr. 1.

C.F. KOLLBRUNNER : *Schwere Kriegsbrücke aus Stahl*. Techn. Mitt. 1952, Nr. 3, contenant également une bibliographie.

Nous tenons à remercier les éditeurs des « Technische Mitteilungen für Sappeure, Pontoniere und Mineure » qui ont bien voulu mettre à notre disposition les clichés des figures 1, 2, 3, 6 et 7 ainsi que les auteurs respectifs des articles pour l'illustration desquels ces figures avaient paru.

Major CH. SCHAEERER

Ponts immergés

Cette dénomination est apparue pour la première fois au cours de la dernière guerre ; il semble bien que ce soit aussi à cette époque que les quelques réalisations faites dans ce domaine ont été exécutées, cela surtout par des sapeurs de l'armée russe.

Comme son nom l'indique, le procédé consiste à construire un pont dont le tablier noyé sous quelque trente à quarante centimètres d'eau reste camouflé aux vues de l'aviation ennemie. L'idée est séduisante car si le franchissement du pont reste interdit de jour, la nuit peut être utilisée entièrement sans avoir à décompter la durée du lancement et de repli de l'ouvrage, travaux qui en temps normal ne peuvent commencer qu'à la nuit tombante et doivent être terminés à l'aube. Outre l'économie de travail des troupes techniques, le débit du pont est augmenté notablement, la durée de traversée étant accrue de plusieurs heures ; ce temps varie naturellement avec le matériel qui aurait été employé et avec la longueur de l'ouvrage.

Techniquement, un tel pont ne peut se concevoir sur supports flottants, la flottabilité de ces derniers étant nulle entre deux eaux ; sous l'effet du poids propre déjà ou de la moindre surcharge, l'ouvrage coulerait et viendrait reposer sur le lit du cours d'eau. Seuls des supports fixes, soigneusement adaptés au profil à ponter, supportant un tablier suffisamment lourd pour ne pas remonter à la surface de l'eau peuvent entrer en ligne de compte ; un garde-corps amovible jalonnerait le passage et servirait de guide pour les